Eté 2007

Numéro 24



Réserve naturelle nationale du Ravin de Valbois

Le Torcol fourmilier

Seul migrateur parmi nos pics européens, le torcol se fait remarquer dès le mois d'avril par son chant nasillard. Sans ce « quinquinquinquinquin » si caractéristique, il serait bien difficile de localiser cet oiseau à peine plus gros qu'un moineau et au plumage couleur d'écorce.

Le plus souvent à l'abri du feuillage, il fréquente les habitats modérément arborés : vergers, bosquets de feuillus, bois clairs entrecoupés de prairies. Contrairement aux autres pics, il ne fore pas de loge et recherche donc les vieux arbres à cavités pour nicher. Les zones herbacées lui sont tout aussi indispensables car c'est là qu'il trouve les fourmis, son alimentation favorite.

Disparu de nombreuses régions françaises depuis le début du XXème siècle, le Torcol fourmilier a subi l'intensification de l'agriculture et l'utilisation des insecticides.

Mieux connaître le statut de cette espèce dans la



Réserve naturelle, parmi d'autres oiseaux patrimoniaux, est un des objectifs du plan de gestion. Début avril 2006, deux individus (migrateurs ?) étaient entendus brièvement dans la chênaie pubescente et sur le plateau de Chassagne-Saint-Denis. Ce printemps, un couple a été localisé le 18 avril. Mâle et femelle se répondaient toujours le 11 mai. Il trouve dans les Anciennes vignes de Valbois un milieu très favorable : versant bien exposé au soleil, bosquets, postes de chants, arbres creux et une végétation herbacée rase lui permettant de chasser fourmis et autres insectes. Sur ce dernier point, il remercie aucun doute les vaches sans montbéliardes du Gaec du Pater et surtout nos trois ânes Bazil, Neptune et Platon!

Le Thésium divariqué

Signalé dès 1942 sur la corniche de Chassagne-Saint-Denis, ce thésium est resté discret avant d'être redécouvert par Yves Le Jean et Yorick Ferrez à la fin des années 90.

Espèce du sud-est de la France, elle remonte en Franche-Comté par la vallée de l'Ain et n'est connue dans le Doubs qu'à Chassagne-Saint-Denis et à Cléron, sur des corniches bien exposées. Elle illustre l'importance de la Réserve naturelle pour la conservation des plantes de milieux rocheux.

Cette plante pousse à même le calcaire, par touffes de 2 à 30 pieds, faisant de petites fleurs blanches à 5 pétales en juin-juillet. Avec ses feuilles étroites (1 à 2 mm) et linéaires, ses tiges dressées, elle est facilement identifiable sur la Réserve naturelle.

Les touffes accessibles au chamois sont



systématiquement abrouties, quelquefois à 100 %, mais les pieds de la falaise permettent la dissémination des graines et la pérennisation de l'espèce.

Depuis 2001, un suivi quantitatif précis de ce thésium, protégé en Franche-Comté, est mis en place dans le ravin. Il reste rare (100 à 150 touffes), absent de certains secteurs de corniche et fluctuant ailleurs, vraisemblablement en fonction de la pression d'abroutissement du chamois.

The second of th

Extrait du livre comptable en 1940

Un brin d'histoire...

« L'histoire de la fruitière de Cléron» (partie I)

Avant que l'ancienne fromagerie de Cléron ne devienne notre local associatif pour la gestion de la Réserve naturelle, que d'histoires à vous conter.

Le 1^{er} septembre 1912, un arrêté municipal signale la signature d'un contrat entre la société de fromagerie de Cléron et Auguste Mille, embauché comme fabricant salarié. En 1932, la société (association loi 1901) adhère à l'Union coopérative des fruitières de Franche-Comté (UCFFC) sous l'impulsion de Gabriel Sebile. Un dénommé Cuny est embauché comme fromager. Une vingtaine d'agriculteurs, alors tous sociétaires, possèdent tout au plus 3 à 4 vaches laitières. En 1938, 251 640 kg de lait sont transformés en 20 586 kg de gruyère de comté. Les vaches ne donnent que 10 l de lait par jour et le prix de ce dernier s'élève à 1,269 FF. Nous entrons en période de guerre...

Un printemps dans la Réserve

Attention, risque de chute de branches

En cette fin de printemps, quatre bornes informatives ont été disposées à l'entrée des parcelles forestières non exploitées de la Réserve naturelle. Elles informent du danger que peut représenter la chute de branches, voire d'arbres, pour le public. Ces silhouettes de Pic noir fixées sur des troncs de mélèze nous signalent également que le bois mort est source de vie pour de très nombreux êtres vivants. Mousses, lichens, champignons, insectes et oiseaux profitent de cette ressource indispensable à leur survie. Dans la Réserve naturelle, 25 ha de forêt ne sont pas exploités depuis un siècle et dans le récent plan de gestion forestier de Jean-Pierre de Scey, propriétaire, près d'un quart de la forêt de Valbois n'est pas exploitable. Lors de votre prochaine balade dans la Réserve naturelle, si vous ne croisez pas le géant des pics, en chair et en plumes, peut-être aurez-vous la chance de croiser la silhouette de son proche cousin... tout aussi magnifique!

L'éducation à l'environnement

« Raconte nous les fleurs à l'école»

Cette année scolaire a été riche en découvertes pour de nombreux enfants. Seize classes maternelles et primaires du Pays Loue Lison ont participé activement aux cycles d'éducation à l'environnement. Par exemple, les élèves de la classe de cycle II de Scey-Maisières ont abordé la connaissance des plantes à fleurs et leur rôle dans



l'écosystème prairial. Tout d'abord, les enfants ont pu se familiariser à la détermination de certaines espèces printanières en abordant leur étymologie et leurs nombreux secrets (bienfaits pour la santé). Grâce à la « palette de couleurs », et au « cocktail d'odeurs », les petits botanistes ont pu apprécié la diversité des plantes qui nous entourent. La seconde sortie sur le terrain était axée sur la pollinisation des plantes par les insectes. « L'épicier de la nature », activité basée sur la récolte d'éléments naturels a clos le cycle d'animation. Un herbier a été confectionné par et pour l'ensemble de la classe. Cet outil, parfois critiquable, a permis de confronter les enfants à la collecte des plantes (communes ou rares ?, protégées ou non ?). Suite au travail mené par l'enseignante, les élèves ont pu savoir grâce au journal scolaire. A n'en pas douter, les fleurs sont un thème éducatif transmettre leur nouveau

« Protéger, gérer, faire découvrir »

« Clin d'œil Nature »

Des nouvelles de Mister Sonneur

Deux individus de Sonneur à ventre jaune, respectivement capturés et photographiés dans la partie forestière du ravin de Valbois en 1997 et 2004, ont été revus, 1 600 m plus loin, autour de la ferme du Pater. La connexion entre les deux populations est enfin établie. Elle ne peut que favoriser la préservation de cette espèce phare de la Réserve naturelle.



Sonneur nº18 (!) photographié en 2004.

Calendrier des activités d'été

⇒ Du 09 au 27 juillet : « Les Vacances buissonnières 2007 »

COMPLET Activités de loisirs nature pour les 6 - 12 ans. Du 09 au 14 juillet : Camp nature aventure. Du 16 au 20 juillet : Un monde aquatique. Du 23 au 27 juillet : La forêt mystérieuse.

⇒ Du 18 août au 01 septembre : « Chantier international de bénévoles »

Défrichage autour du sentier de la pelouse à Chassagne-Saint-Denis et finition des panneaux d'interprétation.

⇒ Du 26 septembre au 19 décembre: « Les Martin-pêcheurs, l'atelier nature »

Activités de découverte et de protection de la nature pour les 7 - 14 ans. En vedette sera le Hérisson!

Pour l'ensemble de ces activités, les inscriptions sont obligatoires.

Fédération Doubs Nature Environnement

Réserve naturelle nationale du Ravin de Valbois 1, impasse de la Fruitière 25330 Cléron

Téléphone: 03 81 62 14 14 - Télécopie: 03 81 62 08 21 - Courriel: ravin.valbois@espaces-naturels.fr





